



HAL
open science

LSH - Laboratoire des sciences historiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LSH - Laboratoire des sciences historiques. 2016, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02034436

HAL Id: hceres-02034436

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034436v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire des Sciences Historiques

LSH

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Franche-Comté - UFC

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Laurent JALABERT, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire des Sciences Historiques

Acronyme de l'unité : LSH

Label demandé : EA

N° actuel : EA 2273

Nom du directeur
(2015-2016) : M. PAUL DIETSCHY

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. PAUL DIETSCHY

Membres du comité d'experts

Président : Laurent JALABERT, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Experts : M. Fabien ARCHAMBAULT, Université de Limoges (représentant du CNU)

M. Laurent FELLER, Université Paris 1

M. Antoine FOLLAIN, Université de Strasbourg

M^{me} Anne Marie GRANET-ABISSET, Université de Grenoble Alpes

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Lamine BOUBAKAR

Représentant de l'École Doctorale :

M. Denis MELLIER, ED n° 38, LETS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Équipe d'accueil depuis 1981, l'unité regroupe majoritairement des historiens, historiens de l'art et quelques civilisationnistes de l'UFR LSHS de l'Université de Franche-Comté (site de Besançon). Elle se concentre sur les époques, médiévales, modernes et contemporaines, et soutient les formations de l'UFR LSHS, de l'ESPE et de l'École doctorale LETS. Elle a connu une restructuration en deux phases, la première après 2008, puis une seconde plus marquée au cours du contrat, essentiellement menée depuis 2013 par la nouvelle équipe de direction, suite à de très nombreux renouvellements de ses chercheurs.

Équipe de direction

L'équipe de direction a été profondément renouvelée au cours du contrat, avec la nomination d'un nouveau directeur et d'un directeur adjoint, ce dernier étant arrivé à l'UFC très récemment. La nouvelle équipe a restructuré la gouvernance au sein de l'unité depuis 2013.

Nomenclature HCERES

SHS6_1 (domaine principal)

SHS6_2 (domaine secondaire)

Domaine d'activité

Le LSH réunit des historiens et des historiens de l'art des époques médiévale, moderne et contemporaine ainsi que quelques civilisationnistes venus des UFR de langues. Les thèmes abordés sont variés : histoire sociale du politique et des cultures politiques, histoire de la collaboration et de l'occupation, histoire industrielle et des sciences et techniques, histoire du sport, structuration des élites à l'époque moderne et médiévale, processus d'intégration et d'exclusion dans les sociétés du Moyen Âge à nos jours, histoire religieuse, histoire culturelle, en particulier des spécificités du discours et de ses mutations idéologiques et iconographiques.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	23	21
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	21	
TOTAL N1 à N7	47	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	

** Nombre de doctorants le jour de la visite HCERES le 22/1/2016 (chiffres ED 38)

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	12
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'unité, spécialisée dans la recherche historique, est de petite taille (23 EC). Elle a connu un profond renouvellement dans la composition de ses membres, dans son organisation matérielle et scientifique depuis 2008, tout particulièrement lors du contrat quinquennal entamé en 2011. Le renouvellement de la direction a donné une nouvelle impulsion très perceptible dans les dynamiques engagées, tant dans la gouvernance que dans la volonté de s'adosser à des recherches collectives sur projets financés. Elle a dans ce contexte difficile réussi à reconstruire un projet cohérent autour de thématiques intéressantes. On sent un volontarisme affirmé par les rédacteurs pour élaborer un projet qui puisse construire un collectif et s'ouvrir davantage à l'interdisciplinarité.

Avis global sur l'unité

La vie de l'unité s'est établie pendant le contrat autour d'un projet scientifique cohérent qui a été suivi malgré de nombreux mouvements de personnels (départs en retraite/recrutements). Les réalisations scientifiques issues de ce projet sont de qualité incontestable, le rythme des publications dense et régulier.

Les publications, très nombreuses (350) rapportées au nombre des membres de l'équipe, sont cependant majoritairement le fait des quelques-uns d'entre eux, dont une partie est désormais en retraite, ce qui pose de façon sensible la question du maintien de la masse critique d'enseignants-chercheurs titulaires (notamment de niveau PR) au sein de l'unité.

L'activité de l'unité a été dominée par la participation à deux programmes d'envergure : comme partenaire à une ANR et comme porteur à un consortium européen, FREE. Ces deux projets, absolument moteurs pour la vie scientifique de l'unité, témoignent de sa capacité à mobiliser des réseaux de la recherche nationale comme internationale. Cependant, pour accompagner les chercheurs dans ces projets d'avenir, structurants et porteurs, l'unité manque d'encadrement administratif et dispose de locaux encore dispersés, deux facteurs qui ne facilitent pas le travail quotidien.

En recomposition quasi permanente, l'unité a mené un important travail tant de réflexion sur son activité et sa gouvernance que sur sa politique de recrutement. Elle reste fragilisée pour consolider les acquis par le contexte extérieur qui rend plus incertaine la politique d'établissement dans les années à venir. La question du rapprochement avec l'université de Dijon dans le cadre de l'ED, comme dans celui de projets fédératifs communs avec le Centre Georges Chevrier peut néanmoins devenir un atout pour son développement.

Points forts et possibilités liées au contexte

- les thématiques présentées dans le bilan comme dans le projet sont plutôt riches : il y a une volonté de reconstruction scientifique autour de thèmes déjà porteurs et bien insérés dans l'histoire de l'unité (histoire industrielle et des sciences et techniques, histoire du sport), et de renouvellement largement guidé par les recrutements récents d'EC (l'histoire du protestantisme etc.) ;
- la participation à des projets nationaux (ANR) ou internationaux (FREE) porteurs permettant de disposer d'un autofinancement ;
- la reprise plus régulière des activités de recherche (colloques, journées d'études) en cours de contrat, à partir de 2013, grâce à l'autofinancement, à la restructuration des locaux et au volontarisme de quelques enseignants convaincus par la nécessité de construire du collectif ;
- les perspectives récentes de partenariats avec le secteur privé ;
- de très nombreuses publications au regard du nombre de chercheurs, atout qui constitue peut-être le principal point fort de l'unité ;
- un rapprochement envisagé avec le CGC de Dijon (UMR CNRS), ce qui semble pouvoir être profitable à moyen terme, notamment dans la perspective de la création d'une ED commune à la COMUE. Les liens

avec la MSH sont souvent évoqués dans le rapport et semblent nombreux ; malheureusement, ils sont peu précisés dans leur contenu.

L'unité affiche incontestablement une volonté de modifier ses perspectives, tant au travers de son bilan que de son projet. La restructuration engagée depuis 2008 s'est accélérée tout au long du contrat, signe d'une stabilisation qui mérite d'être appuyée par la tutelle.

Points faibles et risques liés au contexte

- un trop grand éclatement dans les thèmes et dans les sous thèmes ; parfois on se demande ce qui les différencie réellement, car ils paraissent ressortir davantage de projets individuels que de projets collectifs. La rédaction du bilan est d'ailleurs significative de cette orientation. Il faudra sans doute mieux condenser certains des sous thèmes envisagés pour le prochain contrat afin d'atteindre l'objectif fortement souligné de recréer du collectif ;
- l'histoire de l'art reste trop peu visible au sein de l'unité ;
- les liens avec l'environnement socioprofessionnel. Certains sont anciens (Musée de la résistance), d'autres en voie de renouvellement (monde du sport). Ils sont cependant à confirmer ou à consolider ;
- l'implication comme unité de recherche dans le domaine de la formation reste modeste, notamment dans le cadre de la formation doctorale. La visibilité du centre devra être mieux affirmée au sein de la nouvelle ED à l'échelle de la COMUE. Si des actions existent, elles sont récentes et liées à la nouvelle équipe qui commence un travail d'accompagnement des doctorants. La visibilité et la réalité de ces actions devront être davantage mises en valeur à l'avenir pour faire du laboratoire un acteur efficace dans ce domaine ;
- la faiblesse relative des financements autres que les crédits récurrents. Deux programmes font cependant exception, une ANR et le programme FREE, dont une partie des fonds a été réservée au laboratoire. La situation reste toutefois précaire de ce point de vue et tributaire de la capacité de l'unité à se mobiliser dans le cadre d'autres appels à projets ;
- le risque d'affaiblissement des capacités d'encadrement.

L'unité souffre de sa petite dimension, et elle est trop dépendante du dynamisme d'un petit groupe moteur. L'implication collective de l'ensemble des membres de l'unité dans le projet est une condition essentielle pour consolider définitivement la restructuration entamée en 2011, puis relancée en 2013. L'appui de la tutelle doit être affirmé pour encourager l'ouverture de l'équipe vers son environnement.

Recommandations

Consolider les acquis :

- maintenir le rythme des publications et la qualité de celles-ci, véritable point fort de l'unité ;
- poursuivre la stratégie visant à rechercher de l'autofinancement (AAP et contrats avec le secteur privé) ;
- conserver la dynamique engagée autour d'une réflexion scientifique permettant de faire évoluer au long court les axes de recherche.

Développer une politique plus visible en matière de :

- formation par la recherche pour les doctorants (journées spécifiques, demandes de contrats doctoraux, séminaires spécifiques) ;
- insertion dans l'environnement régional: le développement des liens scientifiques au sein de la COMUE est à amplifier, tant au sein de la future ED qu'avec le CGC de Dijon, notamment dans le cadre du programme I-site. Les modalités de partenariat avec ce dernier doivent être réfléchis dès le début du contrat, notamment pour faciliter des projets coopératifs, les deux unités étant plus complémentaires que concurrentes d'un point de vue scientifique. De même le partenariat avec l'environnement socio-

économique, tant avec le secteur privé qu'associatif doit être encouragé et facilité. Ce point doit être une préoccupation majeure du LSH pour son affirmation dans le milieu scientifique régional ;

- insertion dans la recherche nationale et internationale : l'unité doit pouvoir amplifier sa bonne insertion dans les réseaux nationaux et européens de la recherche, en profitant de l'appui affirmé de la tutelle (appui administratif). Sa visibilité dans quelques thématiques motrices (comme l'histoire du sport ou les cultures de masse) peut devenir un atout (une niche) pour l'avenir, à condition de disposer d'une équipe consolidée.

Mobiliser davantage :

- l'appui de la tutelle en matière de personnels BIATSS comme EC afin d'appuyer la dynamique enclenchée ;
- l'ensemble des enseignants-chercheurs de l'équipe au-delà du noyau dur de la direction.